



Phono
Développer les compétences phonologiques
Roland Goigoux—Sylvie Cèbe
Hatier

Que nous apprennent les recherches scientifiques ?

De l'implicite à l'explicite

Une partie des connaissances relatives à la langue orale et à la langue écrite doivent devenir explicites.

Les élèves de GS doivent :

- Découvrir la nature de la langue écrite (double codage du sens et du son)
- Comprendre les relations que la langue écrite entretient avec la langue orale
- L'écrit dérive de l'oral
- Le principe alphabétique

Les enfants doivent mettre à l'écart le sens d'un mot pour ne s'intéresser qu'à son ossature syllabique = faciliter l'émergence d'une conscience métalinguistique.

Les liens entre habiletés phonologiques et apprentissage de la lecture

Recherches en psychologie cognitive = fortes corrélations entre habiletés phonologiques et apprentissage de la lecture. La syllabe et la rime découverts très tôt chez les enfants. Après = découverte de la structure interne de la syllabe = conscience phonémique.

Dès la PS et la MS : sensibilisation aux réalités sonores de la langue + activités phonologiques sans contrôle conscient (jeux avec les sons, sur les sons).

GS : chercher à atteindre le niveau métalinguistique.

Travaux issus de la sociologie et de la sociolinguistique : apprentissage réussi de la lecture = dispositions générales que les élèves entretiennent à l'égard du langage (maîtrise pratique ou symbolique du langage).

À l'entrée en CP, certains élèves n'arrivent pas à traiter le langage du point de vue strictement phonologique. Ce sont ces élèves qui sont au centre de nos préoccupations didactiques = besoin de l'école pour construire ces habiletés.

Pourquoi contester certaines pratiques actuelles de l'école maternelle ?

Il ne suffit pas de chanter, de réciter des comptines ou de jouer avec les mots pour comprendre le fonctionnement de la langue

Travaux en psychologie montrent que le développement du langage se fait d'abord de façon empirique et peu consciente. Mais énorme décalage entre savoir-faire et théorisation (les enfants mobilisent des règles complexes sans pour autant les connaître).

Certains enfants s'interrogent spontanément sur la langue possible grâce à la fréquentation de la langue écrite. Certains autres se contentent parfaitement de réussir à communiquer sans savoir comment ça marche = ont besoin d'une aide explicite de l'école pour pouvoir s'interroger sur le fonctionnement de leur langue.

En maternelle :

- Apprendre à parler
- Savoir à quoi sert la langue écrite
- Mais aussi : comment elle marche (prendre leur expérience langagière comme objet d'étude).

Accepter l'idée que l'intérêt (la motivation) des élèves ne réside pas seulement dans les activités ludiques mais l'analyse de la langue, la prise de conscience de ses règles de fonctionnement, le développement du sentiment de contrôle = source de motivation

Renoncer à la ruse pédagogique (pseudo jeux). Si l'attention des enfants se porte sur des dimensions peu pertinentes pour la réalisation de l'activité, les apprentissages visés risquent fort d'échouer.

Il ne suffit pas de « faire » de la phonologie pour comprendre le fonctionnement de la langue

Constatations dans les classe de GS

- Tâches phonologiques aléatoire au gré des thèmes et projets
- Peu de progression concernant ce domaine
- Proposition d'activités trop complexes (mobilisation simultanée d'un grand nombre de compétences) pour ceux qui ne maîtrisent pas (activités à conserver pour tâches d'évaluation ou de transfert)

Il ne suffit pas de varier les exercices (« Qui trop varie, mal apprend »)

Ce n'est pas seulement en faisant qu'on apprend, c'est aussi et surtout en cherchant à comprendre ce qu'on fait, comment on le fait et avec quel résultat.

Pas judicieux de chercher à varier les expériences :

- Enfants centrés sur la réussite
- Ne laisse pas le temps d'explorer les tâches en profondeur (il faut du temps pour intérioriser les actions en pensée et de l'aide)

Quels sont les principes pédagogiques et didactiques du phono ?

7 principes didactiques et pédagogiques

Stabiliser les formats

But : déplacer l'attention des élèves de la signification des mots vers analyse phonologique d'où dispositif structuré, précis, explicite et répétitif = formatage (au sens de Bruner). Quand le monde devient prévisible, l'enfant = sensible aux variations introduites, prend une plus grande part dans l'activité et dans son contrôle.

Proposer un matériel simple et connu de tous les élèves

Connu : lexique commun et familier dont le maître s'assurera qu'il est connu de tous pour se consacrer aux activités phonologiques et non aux aspects sémantiques

Épuré : éviter d'être submergés par la quantité d'informations à traiter

Solliciter des activités cognitives complexes (de la répétition sans répétition)

Compétences complexes donc nécessitent du temps, de l'explicitation, de la réitération, de l'entraînement et de la systématisation d'où travailler la même compétence dans des tâches dont on fait varier les buts.

Centrer l'attention des élèves sur l'analyse des composants phonologiques et sur les compétences générales (prise d'informations, contrôle de l'activité, comparaison, catégorisation...)

Stabiliser le déroulement des séquences

En collectif au coin regroupement, face au tableau = guidage et maintien de l'attention des élèves.

Principales phases d'une résolution réflexive : prise d'informations exigeante, mise en commun des informations recueillies, anticipation du problèmes à traiter et du but à atteindre, planification des actions, réalisation, contrôle, vérification, évaluation.

Stabiliser le format des trois types de tâches : principale, transposition, transfert proche

Tâche principale : guidé par l'enseignant

Révision : rappel de ce qui a été appris au cours des séances précédentes

Présentation de l'objectif de la semaine : un seul et même objectif.

Présentation de la consigne de la tâche à réaliser et fait traiter sous son contrôle

Tâche de transposition : guidée par l'enseignant

Visé à développer la même compétence cognitive que celle de l'activité principale mais diffère par la structure de la tâche, les consignes, le matériel, la quantité d'informations...

Au terme de ces deux tâches : réflexion méta (les élèves formulent une règle qui rend compte de ce qui vient d'être appris)

Tâches de réinvestissement ou de transfert proche (avec l'aide du maître et d'autres sans aide)

Faire verbaliser par les élèves l'utilité de ces activités complémentaires.

Ces tâches de généralisation = bon moyen d'automatiser un certain nombre de processus (pour dégager ressources cognitives de l'enfant)

Structure de la fiche de préparation hebdomadaire

Les objectifs doivent être présentés aux élèves = détermine sur quoi doit être centré leur attention.

Stabiliser les modalités de guidage verbal

Le maître : encadre, guide, contraint le fonctionnement des élèves dans l'activité = mise en œuvre de diverses compétences langagières (ce n'est pas l'objectif mais un moyen de favoriser l'abstraction réfléchissante). Mais les productions langagières ne sont pas le but (ne pas se centrer sur la forme du discours plus que sur le contenu). Les enseignants peuvent prendre en charge la reformulation des productions des élèves en espérant favoriser le passage de l'oral pluriel à une parole singulière.

Planifier l'enseignement

Trois critères pour construire une planification

- Des critères relatifs à la nature des unités linguistiques (syllabes, rimes, attaques, phonèmes) et à leur position
- Des critères relatifs à la nature du lexique et sa familiarité pour les élèves.
- Des critères relatifs à la nature des opérations intellectuelles mobilisées : tâches de comparaison d'éléments phonologiques, de catégorisation et de transformation

Combinaison de ces trois critères = tâches d'enseignement

Analyse segmentale en phonèmes = fin de GS ou CP.

Première partie de l'année : l'accent mis sur la syllabe et le mot

Décomposer les mots en syllabes	Semaine 1 : apprendre à segmenter un mot en syllabes, et à fusionner des syllabes pour reconstituer un mot Semaine 2 : apprendre à frapper et à dénombrer les syllabes qui composent un mot, et à utiliser un symbolisme visuel pour les représenter Semaine 3 : apprendre à utiliser les procédures apprises (segmenter, fusionner, compter, coder les syllabes) dans des tâches nouvelles
Comparer et localiser les syllabes	Semaine 4 : apprendre à comparer des syllabes isolées et à identifier une syllabe dans un mot Semaine 5 : apprendre à localiser une syllabe contenue dans un mot et à utiliser le codage pour faciliter cette localisation Semaine 6 : apprendre à encoder un modèle auditif et à le maintenir en mémoire pour réaliser une tâche de localisation de syllabe
Segmenter en mots	Semaine 7 : apprendre à segmenter un énoncé en mots, à localiser des mots écrits et à fusionner des mots pour reconstituer un énoncé Semaine 8 : apprendre à combiner codage des mots et codage des syllabes. Apprendre que, quand on écrit, on ne sépare pas les syllabes mais on sépare les mots.
Transformer les mots	Semaine 9 : apprendre à transformer les mots en leur ajoutant des syllabes Semaine 10 : apprendre à transformer les mots en supprimant des syllabes Semaine 11 : apprendre à trouver les règles de transformation des mots : suppression, doublement, inversion, ajout de syllabes.

Deuxième partie de l'année : étude des unités infra-syllabiques (attaques, rimes, phonèmes)

Comparer et trier selon les attaques et les rimes	Semaine 12 : apprendre à utiliser une règle donnée pour trier des mots selon leur syllabe finale ou leur rime Semaine 13 : apprendre à trier des mots selon leur rime ou leur attaque Semaine 14 : apprendre à comparer plusieurs mots pour trouver une règle de tri (une rime puis une attaque) Semaine 15 : apprendre à trier (selon l'attaque ou la rime), à détecter un intrus phonologique et à proposer de nouveaux mots (conformes à la règle)
Transformer les syllabes en modifiant les phonèmes	Semaine 16 : apprendre à supprimer ou ajouter un phonème (en attaque, en rime) Semaine 17 : apprendre à comparer des mots pour extraire un phonème commun (en position d'attaque ou de rime)
Manipuler les phonèmes	Semaine 18 : apprendre à fusionner des phonèmes formant un mot monosyllabique Semaine 19 : apprendre à localiser un phonème dans une syllabe à l'intérieur d'un mot Semaine 20 : apprendre à segmenter un mot monosyllabique en phonèmes, à localiser un phonème dans un mot monosyllabique puis à inverser deux phonèmes
Maîtriser	Semaine 21 : apprendre à contrôler une double catégorisation, sémantique et phonologique, successivement avec le même matériel

Conseils d'utilisation

Comment organiser votre emploi du temps

2 à 4 séances de 10 à 15 minutes par semaine

Collectif au coin regroupement

Quel vocabulaire utiliser avec les élèves

Vocabulaire : mot, syllabe, son, ce qu'on entend au début, à la fin, rime

Importance de la connaissance des lettres de l'alphabet pour aider l'apprentissage de la lecture = utiliser le nom des lettres plutôt que leur son.

L'étude des lettres s'accompagne toujours de l'apprentissage de leur calligraphie.

Syllabe orale et syllabe écrite ?

Au CP, les maîtres préfèrent parfois utiliser les syllabes écrites. Une seule condition : ne pas varier dans les modes de segmentation et l'explicitement aux élèves.

Quels types d'aide proposer lorsque les élèves discriminent mal les sons ?

La syllabe finale :

- Accentuer cette syllabe
- Leur faire répéter le mot de la même façon
- Les inciter à répéter la dernière syllabe après avoir prononcé le mot complet

La rime ou l'attaque :

Prolonger cette rime

La répéter lorsqu'elle n'est pas continue

Faire le lien avec la langue écrite

Première partie : ne pas présenter aux élèves l'écriture des mots

Image emblématique pour évoquer un son (le in de lapin)

Deuxième partie : introduction d'une écriture (utilisation de l'archigraphème)

Codage

Un segment = un mot

Un arc = une syllabe

Un gros point = un phonème

Pourquoi utiliser un imagier ?

Pour les jeunes enfants très difficile d'aller chercher dans leur lexique mental « des mots où on entend... »

Comment nommer les cartes ?

Désigner les cartes sans article et le rappeler aux enfants

Pourquoi préparer des exemples ?

Difficile de trouver à chaud la bonne série de mots = préparer ses cartes à l'avance.